

Portfolio

Carole Chebron



« Morte Nature », Musée de la Céramique, Rouen, végétaux en porcelaine, alumine, 2004

## **Une Pratique**

L'expression de la fragilité est au cœur de ma pratique : fragilité de ce que nous sommes, de ce qui nous entoure et nous construit; fragilité de nos valeurs personnelles et sociétales ; fragilité de notre patrimoine naturel et culturel...

J'imagine des dispositifs convoquant des objets, des fragments d'objets déployés dans l'espace.

L'objet avec sa charge symbolique, tient une place particulière dans mon travail. Je joue avec ce symbole, je l'écorche, l'égratigne au profit d'une lecture plus énigmatique, singulière. L'objet m'intéresse quand il devient suggestif, dévoile une de ces particularités, un profil inattendu.

Je travaille principalement sur les niveaux de sens que portent les objets et les matériaux, du collectif au plus personnel. Ma pratique réside dans la création d'un chemin poétique entre le sens collectif, historique, politique ou encore culturel, social et un sens plus personnel, émotionnel, affectif que l'on porte à ces objets, ces matériaux. C'est dans ce chemin, à double sens, que tient l'essence de mon travail.

# **Une Pratique**

Je porte intérêt à l'origine et la circulation des matières premières et des objets à l'échelle du monde et j'établis souvent un parallèle entre la nécessité de protéger les espèces vivantes et notre patrimoine culturel, également menacé.

J'ai fait le choix d'une pratique artistique qui demande du temps.

Sous un calme apparent, mon travail se nourrit de tensions et de paradoxes. Ces tensions, plus ou moins perceptibles, provoquées soit par la violence des cuissons en céramique, soit par le passage de l'état solide à l'état liquide d'autres matériaux, visent à utiliser la matière sous de nouvelles formes en la poussant parfois jusque dans ses derniers retranchements.



## **Une Pratique**

Le travail est alors pris dans un jeu paradoxal, entre force et fragilité, éphémère et éternel. L'objet mis à nu, ses caractéristiques s'effacent: la face cachée de l'objet devient perceptible, l'invisible s'humanise, se fragilise, l'objet est illusoire, il n'en reste parfois que la trace.

Si violence il y a dans certains des sujets abordés, dans le passage d'un état à un autre de la matière convoquée, le travail est terminé quand cette violence est apaisée. Pour autant, il ne s'agit pas de nier la perte, la disparition, ou bien, la déception ancrées dans ce travail. Je joue souvent avec la notion de multiple dans mes installations. L'expérience de l'ensemble offre un voyage sensoriel, visuel et tactile, non plus du seul objet mais de tout l'espace ainsi habité.

L'ensemble de ces dispositifs s'articule en 4 grandes familles:

Les états - In Between - Le jardin des retours - In situ

« Nature Morte », photo 30 x 30 cm



#### LES ETATS

« Les états » ou l'expression du doute et
d'une certaine fragilité. On y retrouve « Des
têtes » et la question de l'identité,
« Pommes d'A » et la difficulté du choix,
« les Soucis » et ses silences inquiets,
« Tirailler » coûte que coûte ne rien lâcher,
pour les principales installations. D'un état
à l'autre, ces dispositifs traduisent tous,
une difficulté, voire, une impossibilité
d'avancer, à un moment donné!
Ils viennent faire vaciller certaines de nos
croyances, dissoudre quelques illusions et
bousculer certaines valeurs.



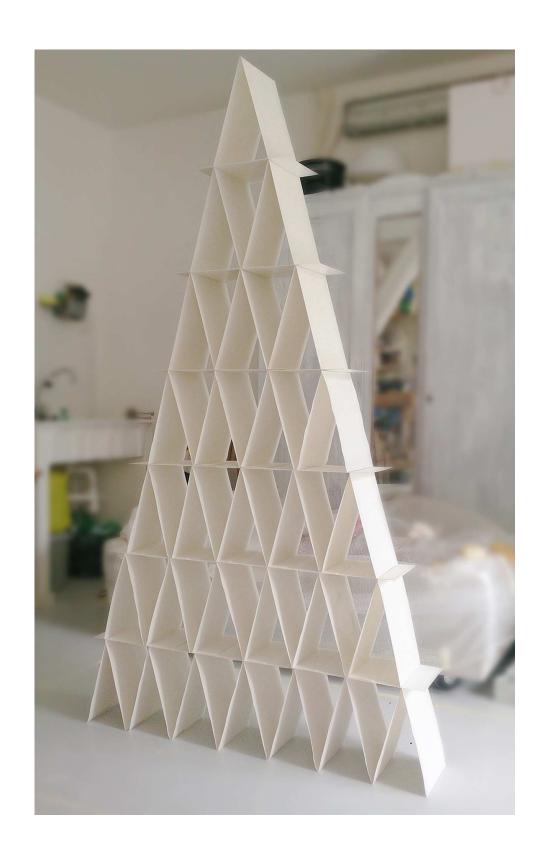
#### Une réussite

« Une réussite » se compose de fines
feuilles en biscuit de porcelaine
façonnées par mes soins.
A l'image d'un château de cartes.
« Une réussite » est une structure qui
s'appuie sur des fondations fragiles, qui
peuvent s'effondrer à tous moments...

« Une réussite » est à l'image d'une construction qui repose sur certaines valeurs, certaines croyances que l'on pensait solides mais qui peuvent s'écrouler!

Toute relative à chacun d'entre nous, elle nous renvoie aussi à notre propre expérience et nous propose un espace réflectif sur l'idée que l'on se fait d'une réussite!





### Tirailler

« Tirailler » c'est être dans l'indécision
entre plusieurs désirs puissants qui font
"feux"!

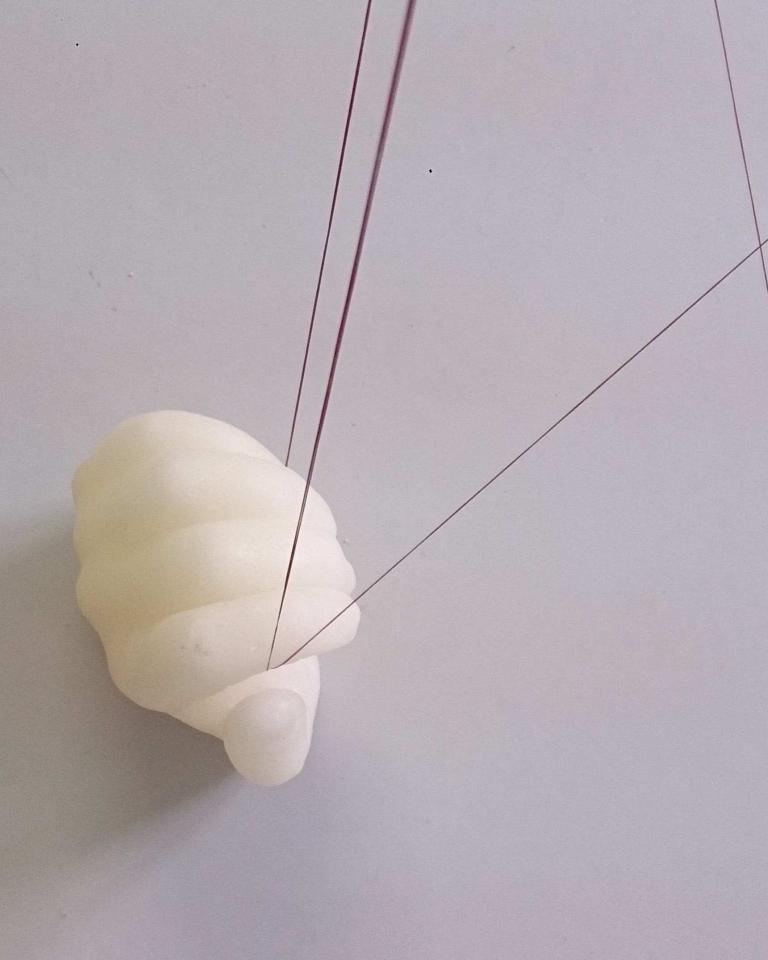
Ici, il y a des mains tronquées qui se répètent, et se répètent encore dans l'espace tirant sur des fils.

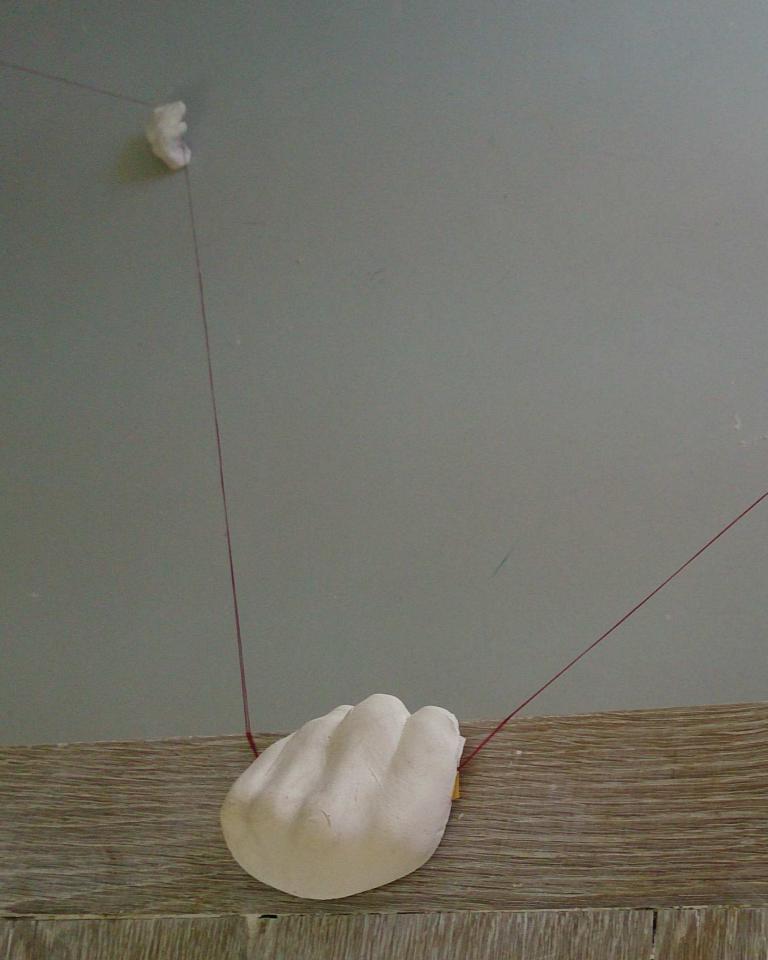
Les mains sont moulées, presque identiques, en biscuit de porcelaine.

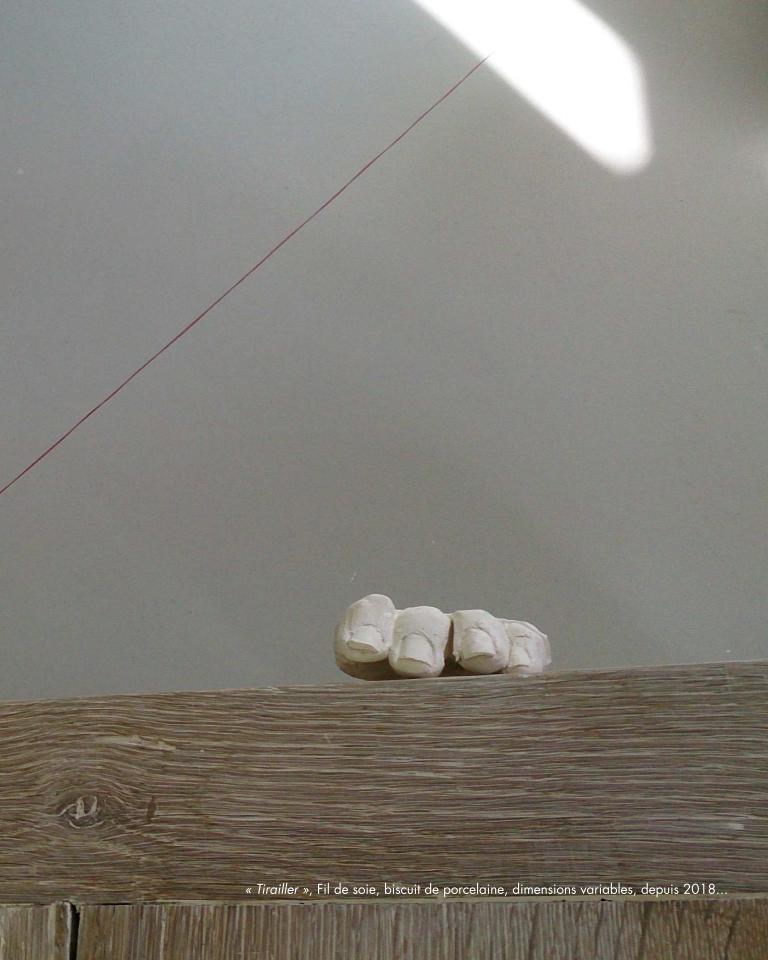
Il y a les mains fixées au sol, au mur et pourquoi pas au plafond.

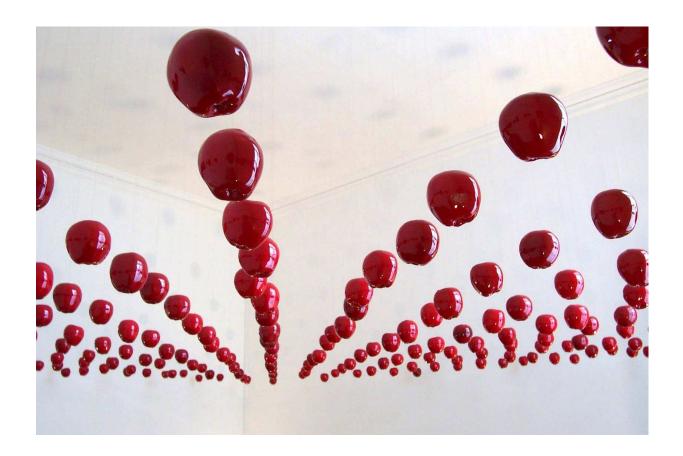
Les fils circulent sous tension, de bas en haut, de gauche à droite et inversement, ils se tendent entre deux mains.Les mains semblent avoir des difficultés à trouver l'équilibre!

Poings tendus, mains fermées, doigts crispés, les mains sont partout à la fois, elles s'accrochent et ne lâchent rien !!!!









# Pommes d'A

« *Pommes d'A* », Musée de la Céramique de Rouen,

Faïence émaillée, dimensions variables, senteur d'A, 2004



« Semblables aux pommes d'amour des fêtes foraines qui, une fois croquées, s'avèrent souvent fades et décevantes, « les Pommes d'A » de Carole Chebron, d'un rouge caramel tentateur soulèvent la question de la séduction facile et du triomphe des apparences.

L'installation se compose de deux cent quatre-vingt-deux pommes de faïence suspendues au plafond, réalisées en série et recouvertes d'un émail industriel rouge et bon marché.

L'amour dont la pomme est le symbole, est ainsi évoqué sous son aspect le plus vénal et le moins romantique. Le spectateur invité à progresser dans l'installation est rapidement stoppé par les pommes qui, installées à des hauteurs différentes, forment soudain un rideau difficile à pénétrer. Les ombres projetées sur le mur contribuent à sauter le regard tandis qu'une odeur d'essence naturelle de fruit rend l'atmosphère de la pièce étouffante.

...Cynique mais pleine d'humour, l'Installation « *Pommes d'A* » dénonce les manières agressives et envahissantes de notre société de consommation tout en invitant à une réflexion salutaire.»

Christine Germain





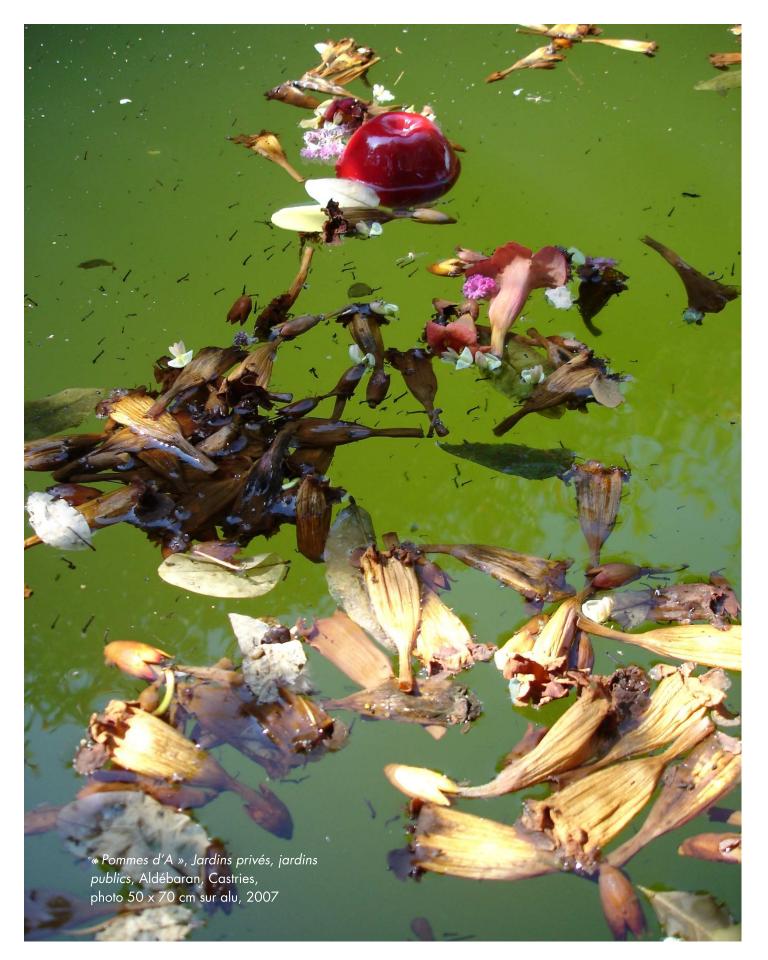




« Subterranean Garden », Crypte de Saint pancréas, Londres, 2006



« Pomme d' A », photo sur alu,  $50 \times 70$  cm, 2006





#### LES SOUCIS

« Les Soucis » sont ici au nombre de cinq, mais il leur arrive d'être plus nombreux. Ce sont cinq demi-jambes, audacieusement tronquées sous le genou par Carole Chebron qui les rend ainsi inaptes à se reconnaître dans le pied antique ou la jambe qui marche. Les pieds crispés, moulés, identiques et répétés, dérangent...

Stéphanie Le Follic-Hadida, Musée Languedocien, Montpellier, 2010

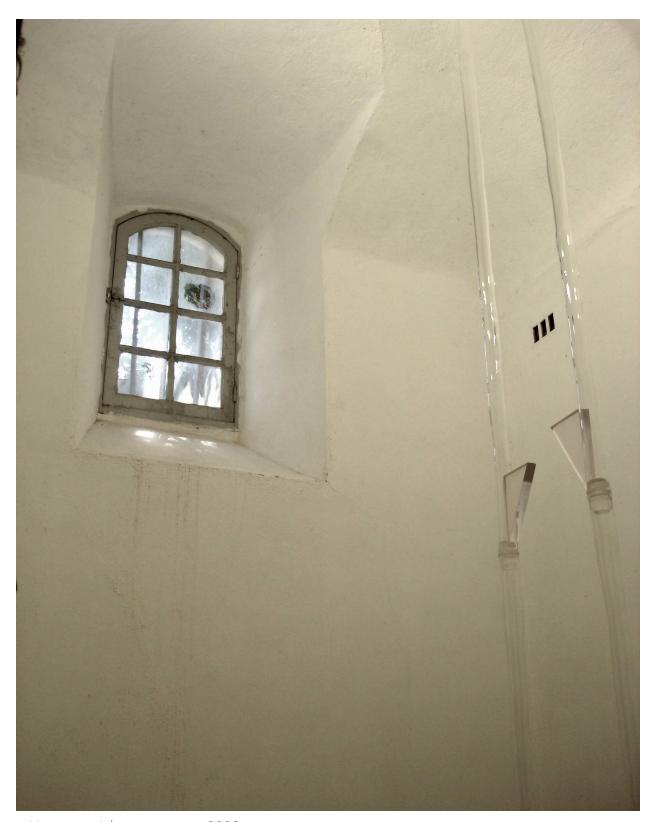












« Move on », échasses en verre, 2008



« Plein les bottes », Bottes en plastique, plâtre, cire, peinture à l'huile, graphite, 2007

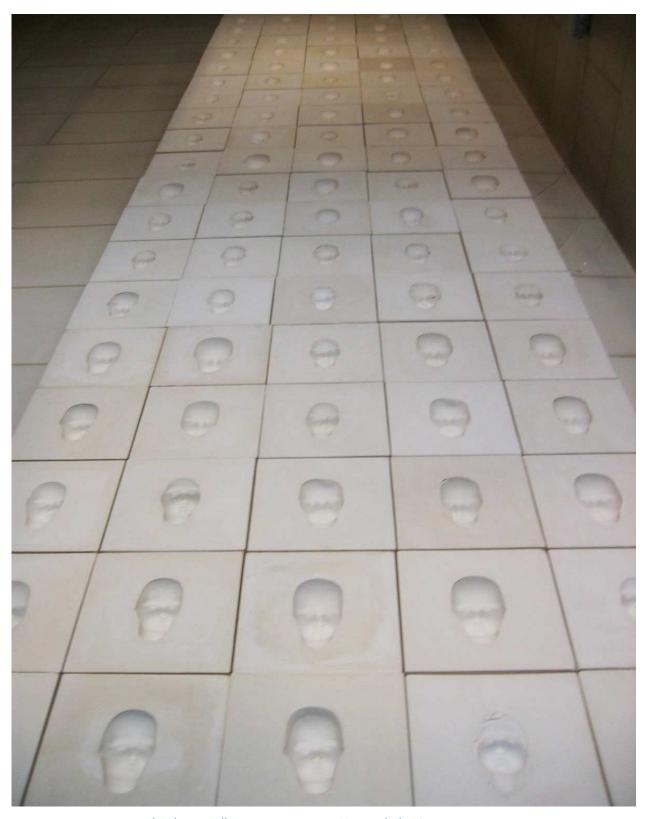


« Des têtes », carreaux de plâtre, collection permanente Musée de la Céramique, Rouen

# DES TÊTES

Au départ, une petite histoire : celle d'un moule de tête de poupée trouvé dans les décombres d'une fabrique de jouets à Montreuil. Donné par une amie, ce moule est le seul objet que Carole Chebron n'a pas véritablement choisi. Il s'est imposé.

La lecture d'un ouvrage, Les bébés jumeaux, montrant des ouvrières d'usine submergées par des têtes de poupées en cours de fabrication, a achevé de convaincre l'artiste qu'il y avait là matière à jouer. Jouer avec différents matériaux, jouer avec cet étrange objet : une tête sans identité. La règle du jeu fut de ne jamais rien jeter des tirages peu concluants, des têtes fragmentaires.



« Des têtes », carreaux de plâtre, collection permanente Musée de la *Céramique*, Rouen











« Des têtes », terre crue, cellophane, pointes, Paris, 2002

# DES TÊTES

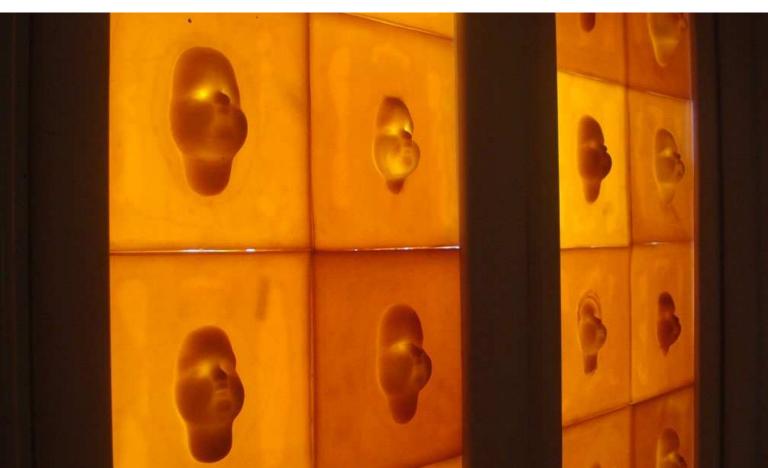
Les visages obtenus ne sont ni tout à fait semblables ni franchement différents et forment une étrange famille.

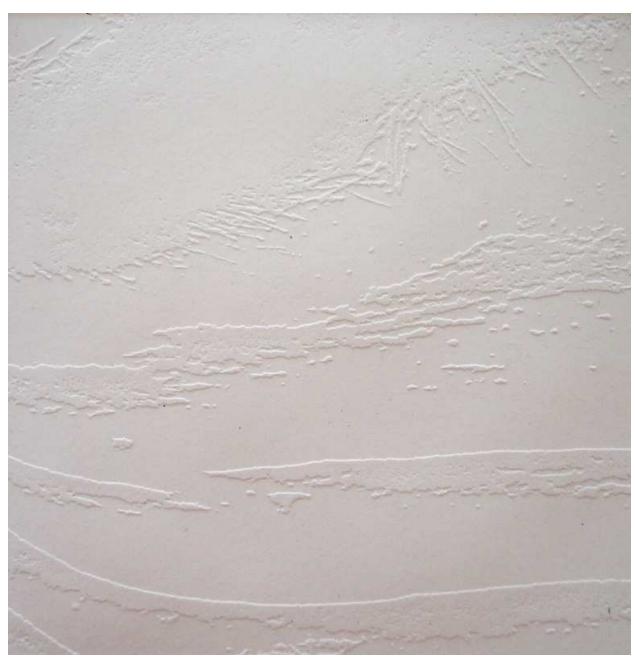
Moulée sur la précédente, chaque nouvelle tête a les traits tirés, méconnaissables. Pointées sur le mur, enveloppées de cellophane, elles sont muettes, elles étouffent. Immergées dans l'eau, certaines ont disparu, évanouies, comme un mauvais songe. Christine Germain



« Couronne de têtes », terre cuite, 30 x 30 cm, 2002

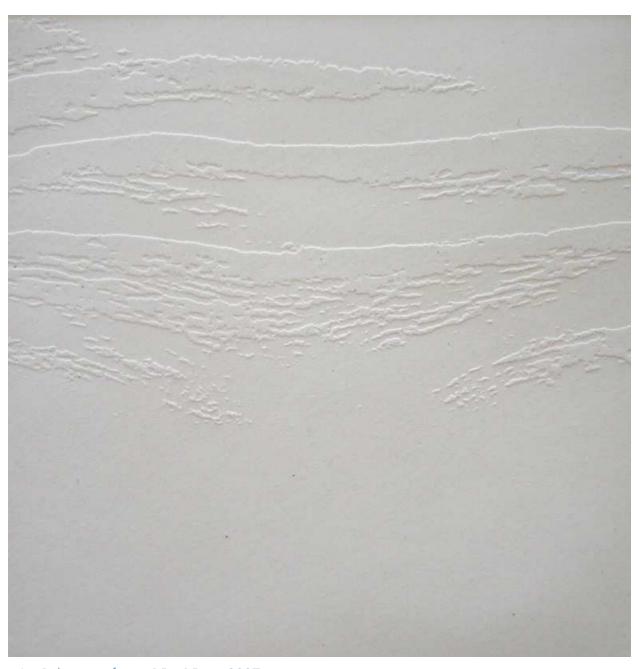
« *Des têtes* », Latex, Exposition Fantômes et cauchemars, Espace culturel de Beauvais, 2011

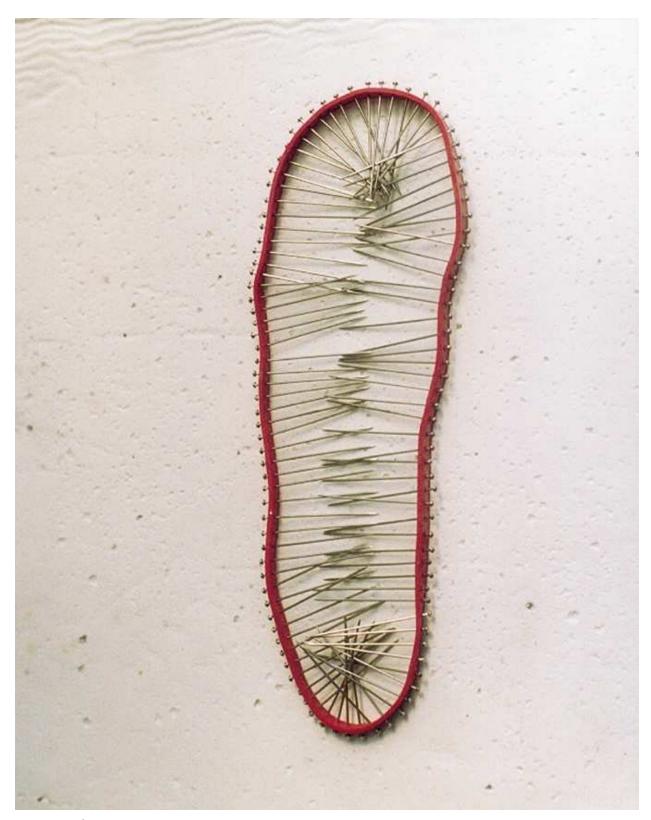




 $\,$  « Les Rides », gaufrage, 15 x 15 cm, 2007

« ...de petits gaufrages discrets sillonnés comme nos fronts soucieux que le temps plissera encore sans merci. » R. Chalrémat





« *Désir* », photo 50 x 70 cm, 2004



« Etat second », plâtre, 35 x 40 cm, 2017

### IN BETWEEN

« In Between » se situe à la croisée du « Jardin des retours » et « Les états », où le paysage naturel des installations se confond avec le paysage culturel et sociétal actuel. On y retrouve l'installation « Avec le temps », où les carapaces de tortues en porcelaine viennent nous dire la nécessité de protéger certaines pratiques, certaines espèces qui ne résisteraient pas.



Watching! Visible, invisible... Lances, harpons et bouclier.

Ce projet est né à Arniberg, en Suisse Alémanique, où j'ai vécu avec ma famille la période de confinement, sur le haut de la colline, entre fermes, vaches et forêts! Nous sommes alors accueillis chez un ami dont la maman fut Ethnologue, en son temps. Elle réalisa une étude sur les rites et coutumes d'une tribu, dont le village est situé sur les Monts Mandara, au Cameroun. Le décor est planté, je me retrouve au petit matin d'un premier jour de confinement, face à des lances, harpons et bouclier en provenance d'Afrique, au beau milieu des vaches suisses! Je suis déracinée, un temps soit peu paralysée, déroutée ...

La présence de ces objets en ce lieu déjà particulier, m'intrigue et me fascine. Habituellement vus dans les musées, ces objets de chasse et de défense sont d'une étonnante simplicité. Ils sont puissants, d'une beauté cruelle et totalement inadaptés au virus qu'il nous faut combattre!

Je me sens, comme tous, extrêmement vulnérable, déracinée certes, inquiète aussi! Le confinement m'apparaît alors comme une condition imposée presque primitive : l'enfermement comme seule rempart ou bouclier, si j'ose dire, au virus! Et cela, au 21 ème siècle, impensable hier, surréaliste aujourd'hui... c'est le choc!

Nue, désarmée face à l'ennemi invisible, plus dangereux et pernicieux que l'animal qui rôde la nuit autour de notre habitat:
Watching, être aux aguets, dans cette brume qui nous enveloppe au lever du jour, alors que nous sommes à 1000m d'altitude, sans savoir si l'ennemi est là.

Ces objets façonnés pour tuer, mais aussi pour se défendre, se protéger d'une attaque éventuelle, résonnent et font écho à situation que nous vivons ici à Arniberg.

Faudra-t-il apprendre à devenir le chasseur-cueilleur d'antan?! Munie de ma lance, je ne donne pas cher de ma peau face à l'animal de la forêt. Pire encore, je ne sais pas reconnaître les plantes et fleurs comestibles!

Watching ...visible, invisible est un travail qui traduit un sentiment d'impuissance très fort, une réaction à vif face à cette nouvelle donne.

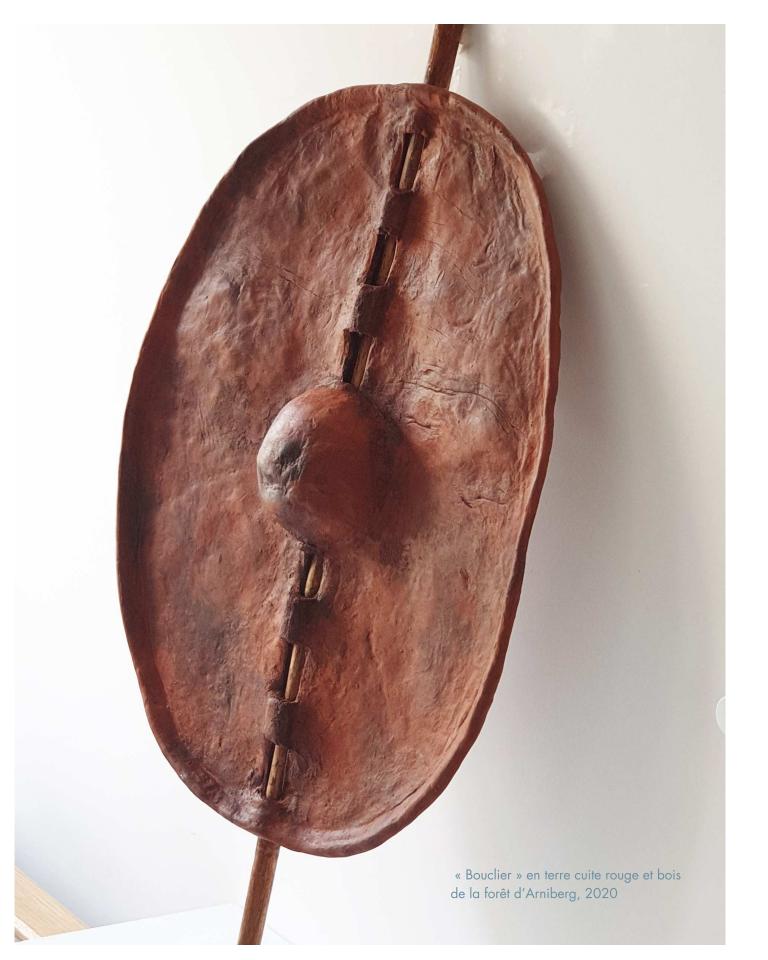
« Watching », Triptyque photos 3 x 30 cm de diamètre, alu-dibond, 2020

(Bouclier en cuir du Cameroun)











Ces armes en terre cuite sont inutilisables face à la menace qui pèse. Inoffensives et fragiles, elles nous renvoient à notre extrême vulnérabilité, à l'étrangeté de la situation à laquelle nous devons faire face. Elles nous renvoient à un état primaire presque primitif très éloigné de nos vies contemporaines et pourtant presque proche en ce temps de pandémie.

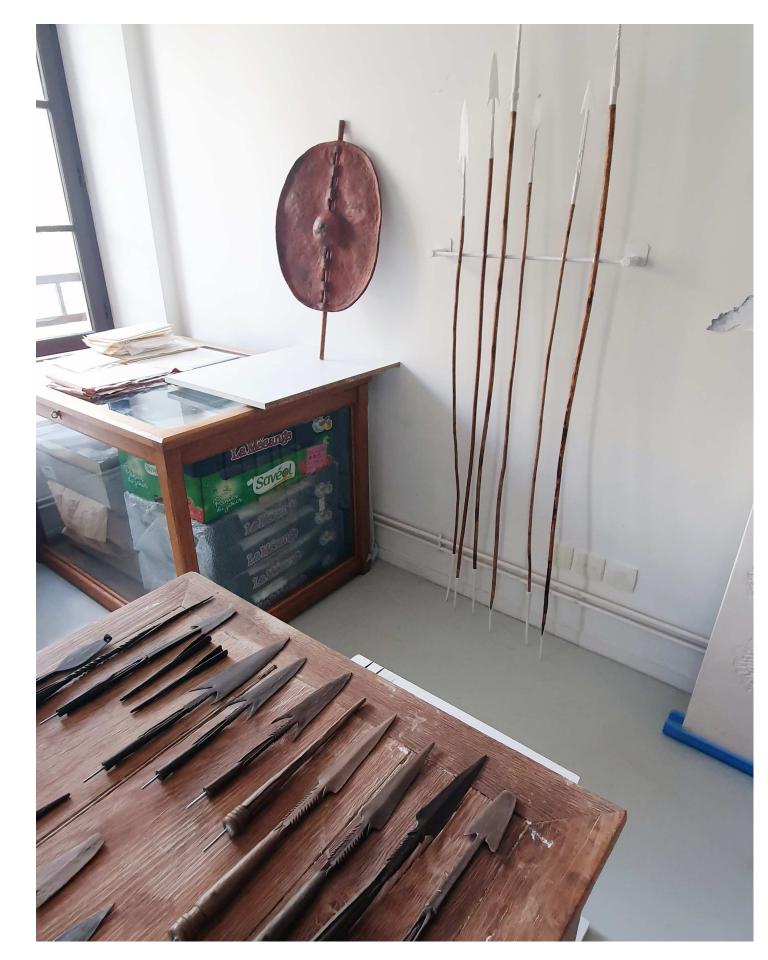
Elles nous disent notre impuissance face aux éléments de la nature qui se manifestent et nous appellent à une réflexion salutaire sur l'état de notre terre, sur les effets du dérèglement climatique et de la surproduction, à l'échelle mondiale.



Lances et harpons en biscuit de porcelaine, tiges en bois. Bouclier en terre cuite rouge.

Sur la table: Fers de lance en terre cuite noire





## UN MONDE SUR PATTES

« Un monde sur pattes » symbolise ce que nous sommes individuellement et collectivement face au monde en grande mutation!

Conçu comme un espace réflectif, ces formes en terres cuites montées sur des tiges de bambou incarnent notre désir d'avancer et notre quête d'équilibre dans un monde instable, en mouvement.

Comme plantées dans un ensemble de flaques répandues au sol, ces formes traduisent un sentiment d'impuissance face à nos sociétés à grande vitesse, aux enjeux environnementaux.

Il y a pourtant quelque chose de charmant dans ces petites formes en terres cuites et ces flaques en porcelaine, en argile et en verre. Quelque chose qui appartient à l'enfance, au jeu, à l'univers des marionnettes! On pourrait presque y voir le pied que Geppetto a taillé dans le bois, pour son Pinocchio, dans le conte de Carlo Collodi.

Ce dispositif fait aussi écho à l'homme qui marche de Giacometti qui incarne de manière intemporelle l'idée de passage, l'homme en mouvement et en quête de sens?! Il donne une certaine permanence à ce qui fuit!

« Un monde sur pattes » nous ressemble tous dans notre capacité à piétiner en nombre notre planète terre et dans le même temps à tenter de la protéger.

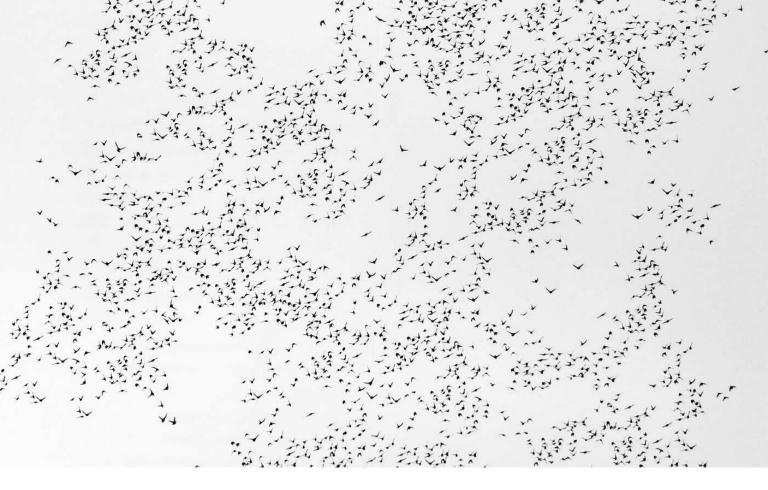












## L'ENVOL

"L'envol " est un dessin mural représentant une nuée d'oiseaux. L'énergie visuelle qui s'en dégage est chaotique. C'est pourtant l'idée d'un paysage ouvert sur l'infini, ou tout est possible, la chute aussi! Ce dispositif nous interroge sur des systèmes d'organisations aléatoires. En effet, les oiseaux préalablement dessinés par mes soins sont rentrés dans un programme informatique, se multiplient et s'organisent sur l'écran/ le papier de manière aléatoire; viennent s'ajouter manuellement les oiseaux en porcelaine noire.

« *L'envol* », dessin, impression, porcelaine, 250 cm x 300 cm, Institut Marie Curie, Cité des Arts, Paris, 2015



#### **AVEC LE TEMPS**

L'installation carapaces de tortues est pensée comme un espace poétique et réflectif sur certaines de nos valeurs contemporaines et notre rapport au temps. Elle fait « éloge de la lenteur », elle incite à marquer un temps d'arrêt...

Dans la tradition Feng Shui, la tortue est un des principaux symboles de longévité, mais également symbole de protection, de soutien, de richesse et de prospérité. La tradition chinoise dit que la tortue cache dans son corps et dans les motifs de sa carapace tous les secrets du ciel et de la terre ! Prix Nobel de la longévité, plus que centenaire, cet animal se déplace avec élégance et amplitude, semblant aller à contre-courant de notre monde « à grande vitesse ». Reine des eaux, elle est inoffensive et vulnérables sur terre. Présente sur terre depuis des millions d'années, elle est aujourd'hui menacée de disparition, bien que protégée depuis 1976 par la convention de Washington interdisant le commerce de certaines espèces.

Mais l'une des plus grandes menaces pour la plupart des tortues habitant les océans vient des « filets fantômes » abandonné ou perdus par les pêcheurs…

Dans cette installation, la texture et la couleur du biscuit de porcelaine sont messagères des valeurs de préciosité et de fragilité liées à cette espèce en voie de disparition, et permettent d'ouvrir un espace de lecture sur la symbolique de l'objet : sagesse face à l'hérésie de la vitesse, fragilité de l'écosystème, rapport au temps...

Le choix de l'alumine - comme équivalence du sable blanc sur lequel s'inscrivent les traces du passage des tortues - fait référence à la disparition inquiétante des coraux souffrant du réchauffement climatique et de la pollution, qui blanchissent, cassent et deviennent poussière.



« Avec le temps », Musée des Arts Décoratifs, Paris, carapaces de tortues en porcelaine, alumine, 2010









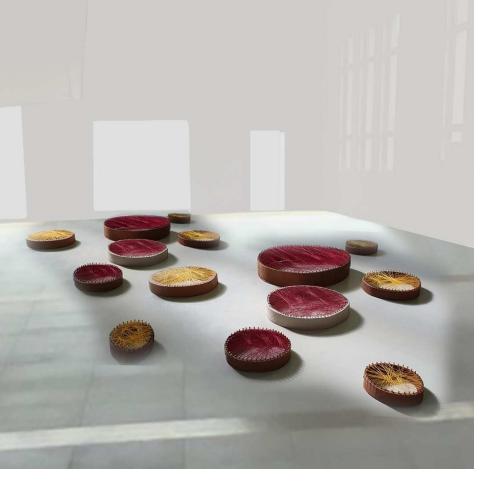


### **AVEC VUE**

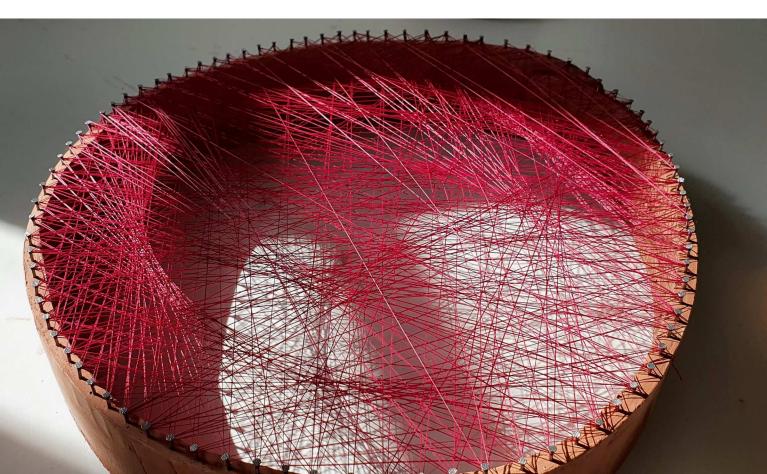
« L'eau des rêveries, du baroque, de
l'impressionnisme, c'est, pour eux (les artistes
d'aujourd'hui), celle d'hier. Respect mais
sentiment d'obsolescence. » Extraits du texte «
L'heure du constat » Paul Ardenne, Aqua vitalis.

Le sujet de l'eau pèse son poids, lourd à traiter, anxiogène et de terminant pour l'humanité. Alors, je vais vous parler de paysage, et reprendre l'idée d'une succession de reflets, de taches de couleurs vives propres aux impressionnistes. J'ai en tête les Nymphéas de Claude Monet ...

J'ai aussi à l'esprit un autre type de paysage, qui se forme à la surface de nos océans, coloré et flamboyant, celui des filets fantômes...



« Avec vue », maquette: terre cuite, terre crue, fils



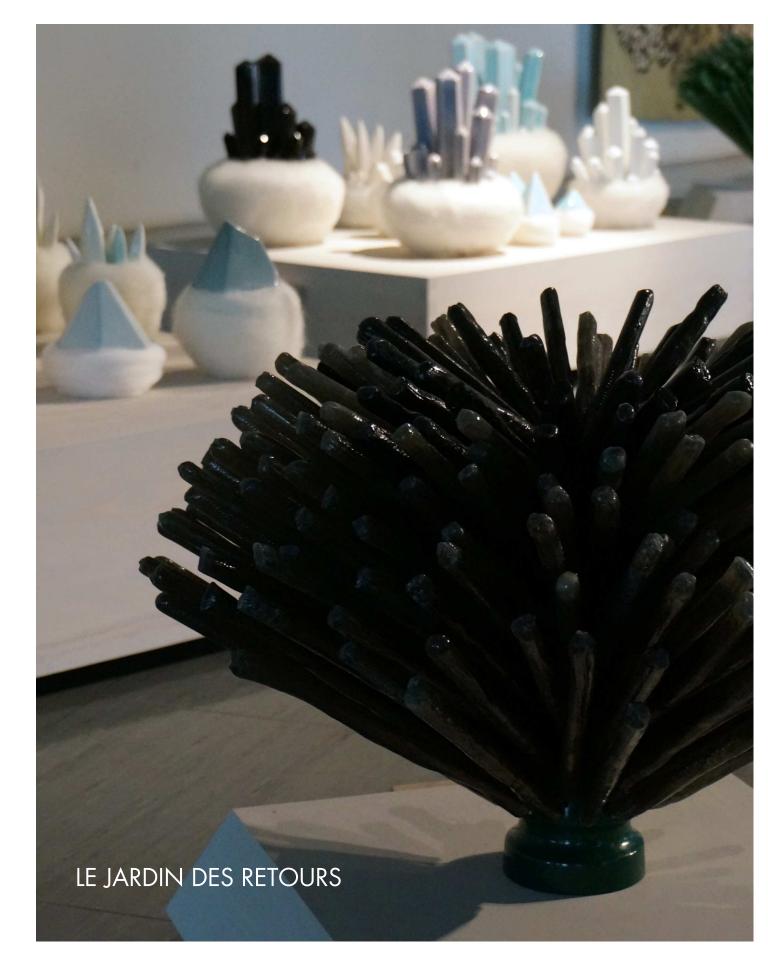
#### LE JARDIN DES RETOURS

« Le jardin des retours » est une expression empruntée aux marins Bretons qui, au retour des grandes explorations, plantaient dans leur jardin les spécimens récoltés sur les chemins du monde.

« Le jardin des retours » prend sa source dans mes origines nantaises, ainsi que dans le commerce et l'histoire des matières premières. Au travers de ce voyage dans le temps et la mémoire collective (Nantes fut une grande place portuaire...), j'établis un parallèle entre la nécessité de protéger les espèces vivantes et notre patrimoine culturel, également menacé.

Le travail du coton, du sucre, de la porcelaine et du cristal est ainsi convoqué dans cette installation où les différents spécimens sont exposés sur des caisses en bois s'inspirant des serres portables, créées au XIXe siècle par le docteur Nathaniel Bagshaw Ward, afin d'assurer les transports sur de longues distances des espèces végétales.

Le jardin des retours fut produit par Gaïdig Lemarié, au Quadrilatère, à Beauvais en 2013, dans le cadre de l'exposition Plein Champ et fut présenté ensuite dans les galeries contemporaines de la Cité de la céramique par Frédéric Bodet, augmentée d'une création spécifique en hommage au «spécimen» particulier que constitue, dans le paysage français, la production de porcelaine de Sèvres.























# C'EST PAS COTON

#### Erik Orsenna - Voyage au pays du coton

« Je me souviens du début tout début de l'histoire : Un homme qui passe remarque un arbuste dont les branches se terminent par des flocons blancs : on peut imaginer qu'il approche la main. L'espèce humaine vient de faire connaissance avec la douceur du coton. Deux mille ans plus tard la première leçon d'un tour du monde est celle-ci : sur la terre, la douceur est une denrée rare, et chèrement payée. »

Mélange des espèces, maillage, fil, même combat : du vêtement à l'origine des matières premières, c'est tout un monde qu'il faut parcourir.

Le coton est conditionné par balle pour faciliter son transport. Il représente 40% du commerce textile mondial, implique le travail des enfants, consomme beaucoup d'eau. L'activité artisanale liée au travail de la laine est quant à elle en voie de disparition. La production de laine intensive a conduit à la création d'espèces animales qui ne muent pas naturellement, les moutons sont souvent tondus en hiver...







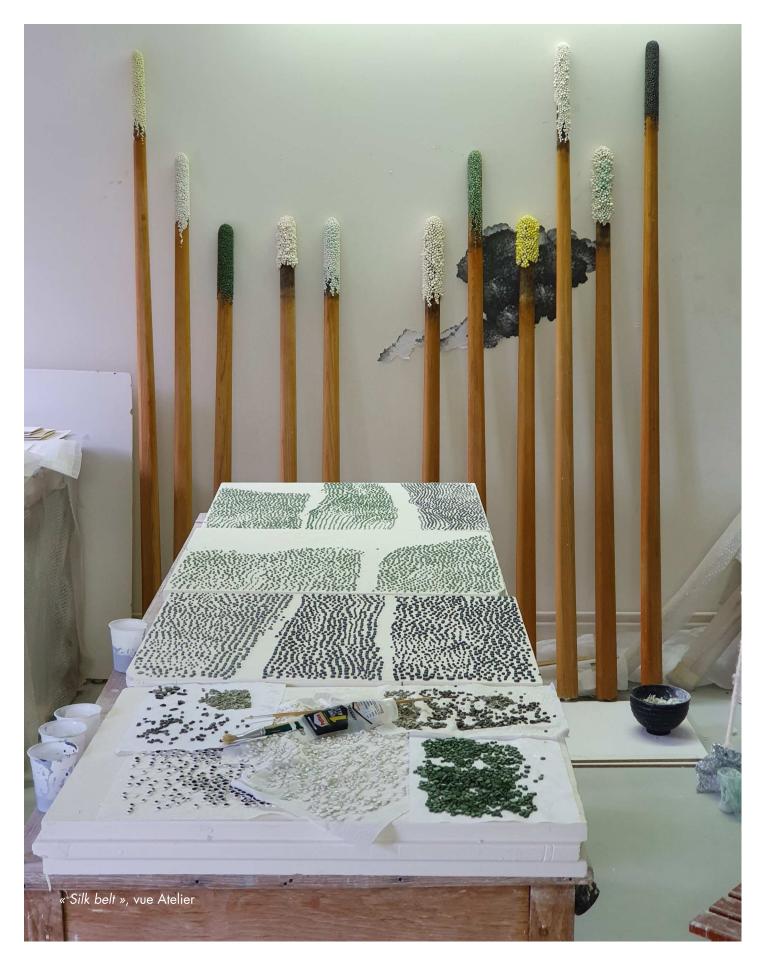




### SILK BELT

De grandes tiges en bois, plantées à différentes hauteurs et en nombre, sont partiellement recouvertes de graines en porcelaine. Elles font référence aux œufs de papillons. Elles incarnent l'idée d'incubation, de gestation (Les graines sont des œufs de papillons bombyx mori et vont devenir des chenilles/vers à soie). « Silk belt » fait référence à la route de la soie qui désigne un réseau ancien de routes commerciales entre l'Asie et l'Europe et que la Chine souhaite réactiver aujourd'hui.













## SHADOW

La présence de sculptures des Mascarons en pierre taillée sur les façades des anciennes maisons d'armateurs. Ce Mascaron d'ornement est un visage, souvent humain, parfois effrayant ou chimérique dont la fonction originelle était d'effrayer les mauvais esprits afin qu'ils n'entrent pas dans le bâtiment.



« Shadow », feuilles en bisuit de porcelaine piquées.







### ALLEZ ALLEZ

Invitée par la Maladrerie Saint-Lazare et la Galerie nationale de la tapisserie, dans le cadre de l'exposition «Autour d'une même terre», consacrée à l'identité terrecéramique du Beauvaisis, Carole Chebron investit les jardins de la Maladrerie avec une création autour de la mémoire et de l'enfermement.

Réalisées en biscuit de porcelaine, quelque centaines de *clochettes* sont réunies en une grappe jaillissant du mur extérieur de l'ancien logis, bâtiment aujourd'hui en attente de restauration. Livrées aux courants d'air, au vent mais aussi au grand calme, elles tintent ou se taisent comme autant de petites voix en écho à l'enfermement.







### ALLEZ ALLEZ

La main qui ouvre ou qui ferme, qui décide de l'histoire, qui prévient ou alerte en agitant des clochettes, en faisant tourner des crécelles. Multipliée en autant d'êtres, la main mène le visiteur dans les méandres de l'enfermement arbitraire. Moulée en cire microcristalline, elle devient légèrement translucide selon la lumière. Devant le logis, elle enserre des crécelles fichées sur de hauts piquets de bois qui semblent avancer comme une armée de lépreux; dans un arbre, elle maintient entrouvertes des cages à oiseaux suspendues.

Des adventices pour dire le rejet de la société envers les ostracisés. Longtemps dites « mauvaises », ces herbes ont ici la fragilité et la transparence du verre. Réalisées avec des baguettes de verrier, elles sont assemblées, emboîtées les unes dans les autres. Elles disent aussi l'oubli en portant avec elles, le souvenir de la Cristallerie de Clichy, manufacture célèbre pour la beauté de ses presse-papiers qui ferma ses portes en 1885 et dont il ne reste rien aujourd'hui.





















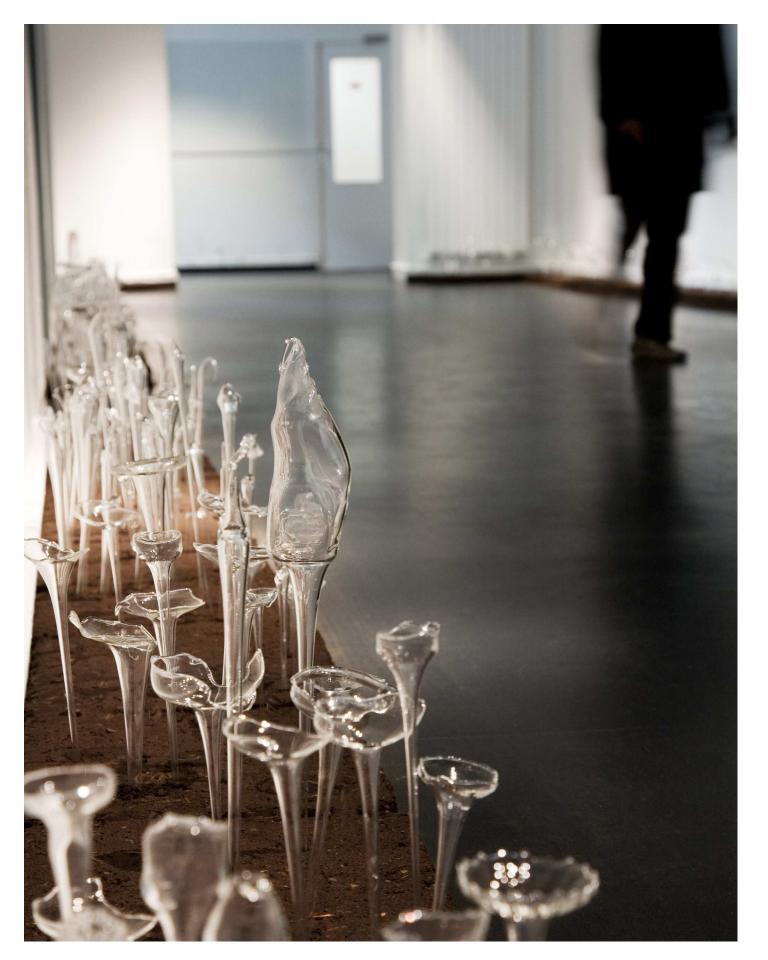


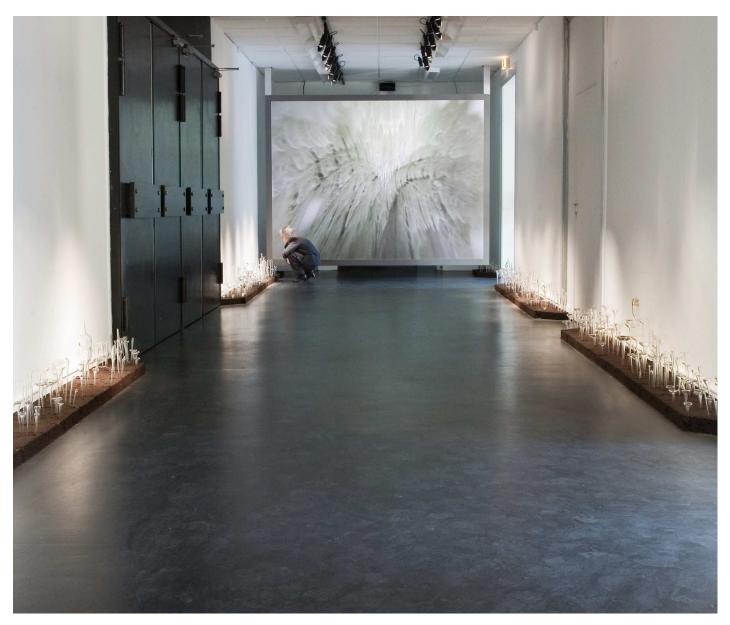


## LA PART DES ANGES

Que reste t-il de l'extraordinaire aventure de la cristallerie de Clichy?

Touchée par l'absence de traces que l'activité de la cristallerie a laissé sur la ville, j'ai imaginé quelques souffles, des résonances cristallines de passage sur la ville. A travers un univers sonore, une installation de brindilles de verres (rebus du verrier) et la création de deux vidéos, réalisées à partir d'une boule de rampe et d'un «presse-papiers», objets emblématiques de la cristallerie; j'ai souhaité éveiller l'intangible, faire resurgir les fragments d'existences humaines et matérielles, souffler l'énergie qui coulait à travers l'activité de la cristallerie.





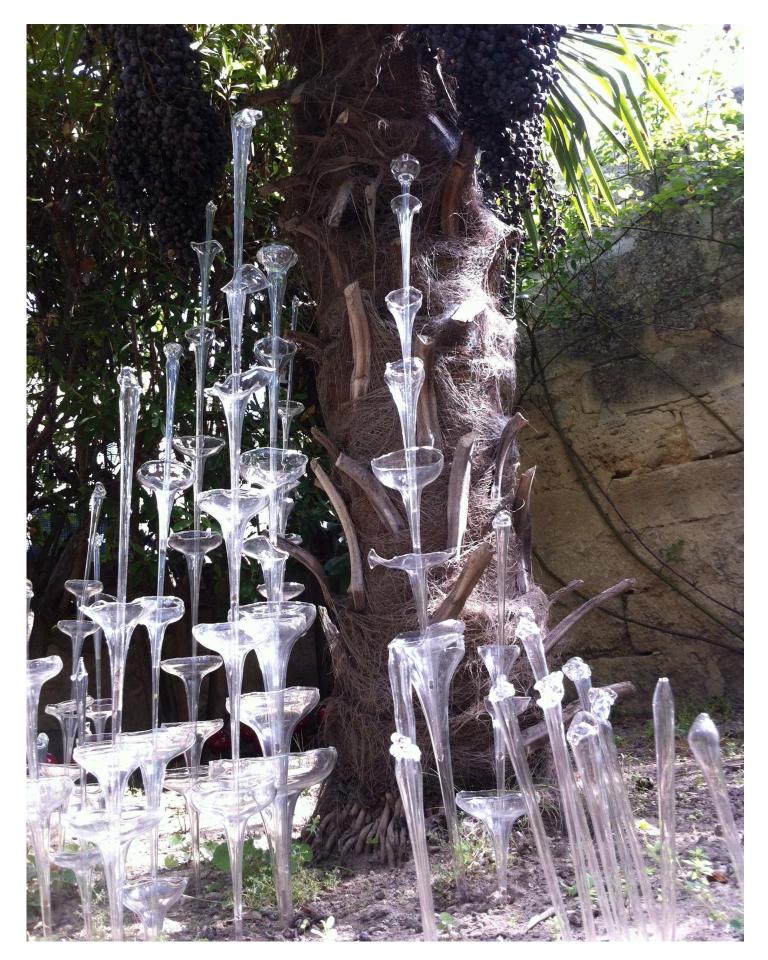
« La part des Anges », Galerie Municipale Clichy, brindilles de verre, vidéos, 2008 Photos: © Virginie Salot



« La Part des Anges », vidéo-still



« cathédrale », vidéo-still



« L'atelier, entre expériences et désordres »

Invitation de Frédéric Bodet à la *Biennale de Châteauroux* - Le corps - L'atelier - Le paysage, 2005











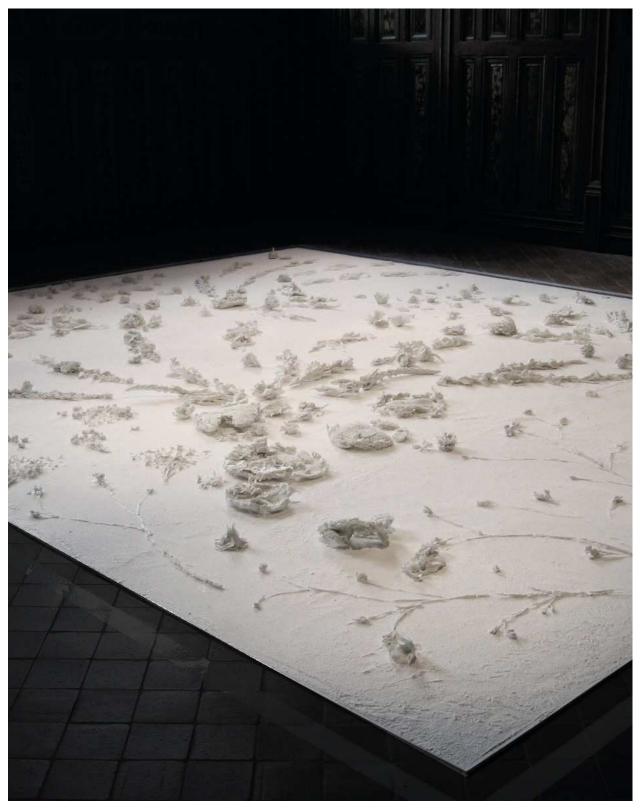


Extraits-vidéo, vidéo by Segire



## Morte Nature

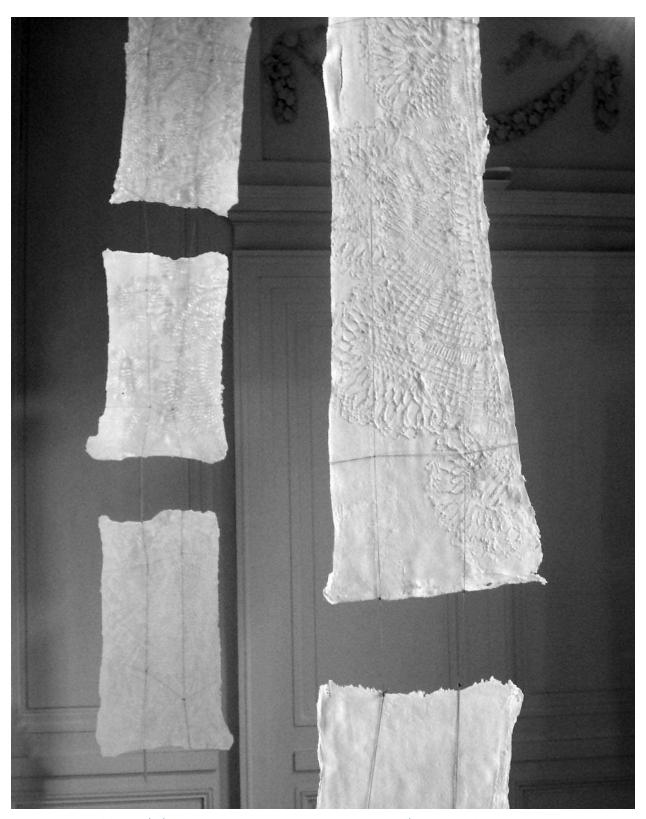
L'idée de l'installation Morte Nature a été inspirée à Carole Chebron lors d'une visite au musée de la Céramique où sont conservées des boiseries du XVIe siècle présentant un herbier peint. Morte Nature est un herbier de seize mètres carrés, composé de végétaux de porcelaine posés sur un lit d'alumine. Il est installé au sol de la salle des boiseries. Recouvertes d'une fine couche de barbotine, les plantes ont été passées au four. Saisi dans la porcelaine, pulvérisé à la cuisson, le végétal a laissé place à son empreinte, capturée dans la pâte. La lumière joue un rôle particulièrement important dans cette installation, donnant aux fleurs de porcelaine, évanescentes et fragiles, le relief nécessaire pour se détacher de la blancheur immaculée de l'alumine. Christine Germain



« Morte Nature », Musée de la Céramique, Rouen, végétaux en porcelaine, alumine, 2004







« Les écrans », Musée de la Céramique, Rouen, tissu et papier porcelaine, 2004



« Les écrans », Musée de la Céramique, Rouen, tissu et papier porcelaine, 2004

Carole Chebron 63 Bis Rue Ramey 75018 Paris

carolechebron@yahoo.fr www.carolechebron.com Instagram: @carolechebron

